

anachronisme, ma chère : nous ne sommes pas en carême.

—M. Pingrez me disait encore hier qu'il craignait que ton mari n'empiétât sur son capital, et que les fortes sommes dont il a été successivement remboursé par notre maison n'eussent pas toutes été consacrées aux prétendues spéculations pour lesquelles il les a réclamées.

—Et tu veux que je lui fasse des représentations?... Cela ne me regarde pas : il est maître de son bien comme je suis maîtresse du mien.

—Tu feins de ne pas me comprendre. Est-ce donc lui qui se livre à des dépenses folles ? Non, certes, et tu le sais bien ; il est au contraire d'une simplicité extrême, et cette qualité, qui serait une vertu aux yeux d'une autre, est le seul tort que tu puisses lui reprocher. Si votre fortune se trouvait jamais compromise par une gestion imprudente, ce malheur dépendrait de toi seule, tandis qu'il suffirait encore d'une bonne résolution de ta part pour t'épargner peut-être de grands chagrins et certainement des remords.

—Décidément, ma chère, tu tombes dans la déclamation, dit Mme. Renaud en comprimant un soupir qui avait tout l'air d'un bâillement.

Henriette, malgré la vivacité de l'entretien, avait plusieurs fois jeté à la dérobée des regards inquiets sur la pendule, sans que son amie eût paru y prêter attention ; mais en ce moment, un nouveau coup d'œil lui ayant fait apercevoir que l'aiguille marquait deux heures moins un quart, son embarras devint si visible que Clémence lui demanda avec intérêt si elle était souffrante.

—En effet, dit Henriette, j'ai une migraine affreuse.

—Veux-tu que je sonne ta femme de chambre ?

—C'est inutile. Je n'ai besoin que d'un peu de repos.

—Alors je te quitte, et je vais avertir qu'on ne laisse entrer personne.

Henriette rougit et balbutia : Ne prends pas cette peine, j'attends... j'attends la couturière.

—En effet, tu as la fièvre, dit Clémence en sentant la main de son amie trembler dans la sienne : j'enverrai savoir de tes nouvelles.

—Oh ! ce ne sera rien, répondit Henriette

en l'embrassant avec plus d'émotion que de coutume.

Il était temps que madame Pingrez s'éloignât. A peine la porte venait-elle de se refermer sur elle, qu'à un coup de sonnette bref et discret, elle s'ouvrit de nouveau pour donner passage à M. de Morois. Henriette tressaillit à ce bruit. Le baron entra ou plutôt se glissa dans l'appartement, non comme un visiteur ordinaire, mais comme un écolier en bonne fortune. La jeune femme avait tout-à-fait perdu l'assurance qu'elle avait montrée la veille et qu'elle ne devait qu'à l'exaltation de la curiosité et de la jalousie. Était-ce l'effet du remords ? Nous ne saurions le dire.

Le baron fut déconcerté de cet accueil calme et réservé, et il débuta par quelques phrases banales qui n'étaient nullement appropriées au rôle qu'il avait sans doute espéré, à en juger par son entrée ridiculement mystérieuse. Mais bientôt sa présence d'esprit lui revint, et avec elle toute l'amabilité, toute la galanterie dont il était capable. Il déclama une de ces tirades échevelées que les héros de bouffon tiennent toujours en réserve pour la circonstance. Hélas ! il avait compté sur les interruptions, et Henriette, soit insouciance, soit préoccupation, laissait un libre cours à son monologue. La situation devenait embarrassante ; le pauvre baron, à qui l'on s'obstinait à ne pas donner la réplique, ne savait plus à quelle formule se vouer et tombait dans des redites désespérantes. Henriette vint enfin à son secours en lui disant d'une voix saccadée et comme si elle n'eût rien entendu de toutes les charmantes trivialités qu'il lui avait récitées :

—Avez-vous songé à votre promesse ?

—Il s'agissait de vous, madame, comment l'eussé-je oubliée ?

—Vous l'avez exécutée ?

—Un galant homme n'a qu'une seule parole.

—Alors, vous auriez bien dû me faire grâce de toutes celles que vous avez prononcées tout à l'heure.

M. de Morois se pinça les lèvres avec dépit. Henriette reprit :

—Cette clef ? où est cette clef ? Mais donnez, donnez donc ! vous me faites mourir !

M. de Morois, déconcerté par la véhémence de cette exclamation, lui présenta la clef ; Henriette avança pour la recevoir une main blanche et effilée dont le baron s'empara, et